



LA MOBILITÉ EST EN NOUS



Bruxelles, 28 Mai 2020

COVID-19 : Le secteur du transport routier salue le plan de la Commission pour stimuler l'économie européenne

Les fédérations nordiques, française et allemande de transport routier considèrent la proposition de la Commission européenne sur le budget de l'UE comme une première étape pour stimuler l'économie européenne afin de surmonter la crise économique dans l'Union européenne.

Le plan de la Commission prévoit au travers de son instrument européen de relance un budget de 750 milliards d'euros pour « redémarrer » l'économie européenne, stimuler la transition verte et numérique ainsi que d'atténuer les risques de chômage pour le grand nombre de PME que nous représentons.

Les associations de transport routier NLA, FNTR et BGL se félicitent du lien entre la reprise économique et les investissements pour préparer l'avenir. Le secteur du transport routier a prouvé, pendant la crise COVID-19, qu'il était vital pour la société en maintenant les chaînes d'approvisionnement et en fournissant des biens essentiels aux citoyens européens.

Le secteur du transport routier s'est engagé à continuer à contribuer à l'écologisation de ses services. Elle a besoin de signaux politiques clairs pour les choix technologiques futurs, mais aussi d'investissements publics pour stimuler l'écologisation de notre secteur. La mise en œuvre du « Plan de relance » nécessite le soutien du public, par exemple pour aider à mettre en place des infrastructures de carburants alternatifs ainsi que pour l'infrastructure routière ; avec de meilleures routes, émissions sont réduites d'autant.

Nous nous félicitons donc de l'objectif de la Commission d'aider le secteur des transports à se redresser tout en stimulant les infrastructures vertes et les véhicules durables. Nous sommes maintenant impatients d'être inclus dans les discussions sur le déploiement de ces initiatives. De cette façon, le secteur peut être renforcé et contribuer au maintien du fonctionnement de la société d'une manière encore plus « verte ».